



ACTUEL



Des bobos sur la passerelle

Page 4

Le Viagra a plusieurs cousins

Page 8

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 27 JUIN 2001

DES ROBOTS PRESQUE HUMAINS

Des robots qui aiment, qui rêvent, qui expriment des émotions. Des robots quasi humains qui veulent être aimés. C'est ce que dépeint le nouveau film de Steven Spielberg, *A.I. (Artificial Intelligence)*, qui sort en salles vendredi. La question maintenant: quand la réalité rejoindra-t-elle cette fiction?

MATHIEU PERREAULT

Dans sa nouvelle *Supertoys Last All Summer Long*, sur laquelle est basé le film *A.I.* de Steven Spielberg, le romancier anglais Brian Aldiss décrit une femme qui ne parvient pas à aimer son fils adoptif, qui est un robot. «Que dois-je dire à ma mère? Suis-je réel? Qu'est-ce qui est réel?» se demande l'androïde, qui prend les traits d'un garçon de cinq ans.

Le livre d'Aldiss ne propose pas d'explications techniques sur la robotique. Il s'étend plus longuement sur les fenêtres high tech des maisons du futur que sur les circuits électroniques du robot-enfant. L'intelligence artificielle n'est qu'un prétexte à des questions philosophiques: «Pourquoi une mère aime-t-elle son fils? Comment un garçon doit-il agir pour la satisfaire?» Qu'on pense au robot Data de *Star Trek* ou à Hal de *2001 Space Odyssey*, la science-fiction s'est longtemps servi des robots pour faire de la métaphysique. Ces dernières années, des scientifiques spécialisés en robotique s'y sont mis à leur tour, délaissant les puces électroniques pour des recherches en linguistique et en psychologie.

La technique elle-même progressant à pas de géant, les lacunes des logiciels deviennent de plus en plus apparentes. Les robots marchent de manière de plus en plus humaine, ils surmontent des obstacles, leurs senseurs sont de plus en plus précis dans leur lecture du monde extérieur. Mais les logiciels de reconnaissance et synthèse de la voix sont encore incapables de mener une conversation. Un robot ne pouvant résoudre que les problèmes dont on lui aurait enseigné les solutions ne pourrait être qualifié d'intelligent.

Voir *ROBOTS* en B2
Suite du dossier en B3



DENIS ET SYLVIE REGARDENT LA TÉLÉ, TRANQUILLES, CHEZ LA JEUNE FEMME...
ET SI ON DÉMÉNAGEAIT ENSEMBLE?

OU'EST-CE QU'ON VA APPORTER, ON A TOUT EN DOUBLE!

UN MATELAS, CHÉRI?

AH, OUI, CHÉRI!

IL FAUDRAIT INVITER M. MUSCLE AU DÉMÉNAGEMENT, IL POURRAIT NOUS AIDER.

BON, JE VAIS APPELER LES COMPAGNIES DE TÉLÉPHONE, D'ÉLECTRICITÉ, DE CÂBLE ET DE GAZ POUR LEUR FAIRE PART DE NOTRE DÉMÉNAGEMENT.

N'OUBLIE PAS DE NOUS TROUVER UN NOUVEL APPARTEMENT!

EH OH! JE NE SUIS QU'UN JOUET, MOI!

À SUIVRE...

NOTE: L'HISTOIRE DE SYLVIE ET DENIS EST VRAIE. POUR LES BESOINS DE CE PHOTO-ROMAN HUMORISTIQUE, LE SYMPATHIQUE COUPLE A ACCEPTÉ DE SE PRÊTER À NOTRE JEU.

| APPART STORY |

LE DÉMÉNAGEMENT FUSION

Les aventures de Sylvie et Denis

En cette saison des déménagements, *La Presse* vous présente les aventures, en textes et photos, de Sylvie et Denis, un couple qui emménage ensemble pour la première fois. À leurs côtés, se trouvent Jérémie et Louis, les enfants de Denis, et Féline, la chatte persane de Sylvie... Bref, un déménagement très actuel. L'histoire de Sylvie et Denis, notre *Appart Story*, se poursuit jusqu'à vendredi.



MARIE ALLARD

AUJOUR'HUI les préparatifs pré-déménagement.

HOCHELAGA-MAISONNEUVE, 9h30. Sylvie Bouchard, une sympathique secrétaire, s'apprête à quitter l'appartement dans lequel elle s'est installée... il y a à peine un an. «Ça adonne comme ça!» rigole la grande déménageuse, qui a changé de logis 15 fois, en 11 ans. L'énergique jeune femme n'est pas la seule à avoir la bougeotte. «Au Québec, il y a chaque année 700 000 emménagements et 650 000 déménagements, dont la moitié ont lieu en été», indique Nicolas Carette, porte-parole d'Hydro-Québec. Pourquoi tous ces gens font-ils des boîtes, alors qu'ils pourraient siroter, tranquilles, une margarita sur une terrasse? Eh bien, selon une enquête menée par la firme Impact recherche entre le 6 et le 9 juin 2000, auprès de 301 clients de Bell ayant signalé leur déménagement, les raisons qui motivent ces migrations sont diverses. En effet, si 25% des gens changent d'adresse dans le

but de devenir propriétaires, 23% déménagent pour avoir plus d'espace, 13% le font afin de payer leur loyer moins cher, tandis que 12% des gens bougent dans l'espoir d'avoir un meilleur voisinage. Sylvie Bouchard, elle, a décidé de laisser sa colocataire pour aller vivre avec son amoureux, Denis Potvin. Jusque-là, l'histoire est classique. Mais Sylvie et Denis ne sont pas les seuls à déménager. Jérémie et Louis, les fils de Denis, vont en effet avoir une chambre à eux dans le futur appartement du couple. Les deux garçons n'en sont pas à leur premier déplacement, puisque leur maman a emménagé, il y a à peine un mois, avec son nouveau conjoint... qui a lui-même deux enfants. Du côté de Sylvie, l'affaire est aussi compliquée. Si Pier-Luc, le fils de la jeune femme, habite la plupart du temps à Rimouski, chez son père, ce n'est pas le cas de ses deux chats, Fanny et Féline... auxquels Denis est allergique. Ce tourbillon, de moins en moins exceptionnel en 2001, est loin de décourager nos protagonistes. «Ça prend beaucoup de planification, mais on va y arriver», lance une Sylvie rayonnante de confiance. Il faut dire que le couple s'est bien préparé à son propre «grand dérangement». Voyons voir comment l'aventure de ce déménagement a commencé... «En mars dernier, j'ai vu une pancarte qui annonçait la construction d'appartements

neufs, tout près de mon bureau», raconte Denis, qui travaille comme comptable agréé à Vaudreuil. «Même si je ne pouvais rien voir d'autre qu'un terrain vague, j'ai décidé de me fier sur les plans et de louer un 4 1/2.» Sylvie a rapidement décidé de se joindre au bal. «Ça va bien entre nous, alors autant en profiter», témoigne-t-elle, en faisant valoir qu'elle en a marre de vivre dans ses valises, toujours chez l'un ou chez l'autre.

Une fois la grande décision prise, il a fallu faire l'inventaire des biens de chacun. «On a deux sets de chambre, deux duos de canapés, deux frigos, deux fois trop de lampes, de vaisselle, de tables d'appoint...» énumère Sylvie, qui a réussi à vendre quelques-uns de ses biens à des amis et à des collègues, par-ci par-là. «J'ai aussi donné des serviettes et des verres à ma colocataire, qui a loué un petit 1 1/2», précise la jeune femme. Il a ensuite fallu aviser les différents fournisseurs de services du déménagement à venir. «J'ai averti la compagnie d'électricité, obtenu notre nouveau numéro de téléphone, et fait installer le câble au futur appartement», affirme Sylvie. Le coup de fil à son assureur a été particulièrement agréable. «Je passe du coeur de Montréal, où mes assurances auto et maison coûtent les yeux de la tête, à une banlieue très relax, où il n'y a pratiquement pas de risque de vol», explique la jeune femme, qui voit sa facture être réduite du quart. Avant de déménager, Sylvie a par ailleurs dû se résoudre à se défaire de sa chatte Fanny, une persane au long poil blanc. «Ça me fait vraiment de la peine, confie la jeune femme. J'en ai presque pleuré, hier...»

Voir *DÉMÉNAGEMENT* en B2

L'AIDE AUDITIVE

Si petit et si performant, l'excellence de sa sonorité vous convaincra.

Laflamme & Associés

Audioprothésistes (514) 849-4500
1 800 422-6181

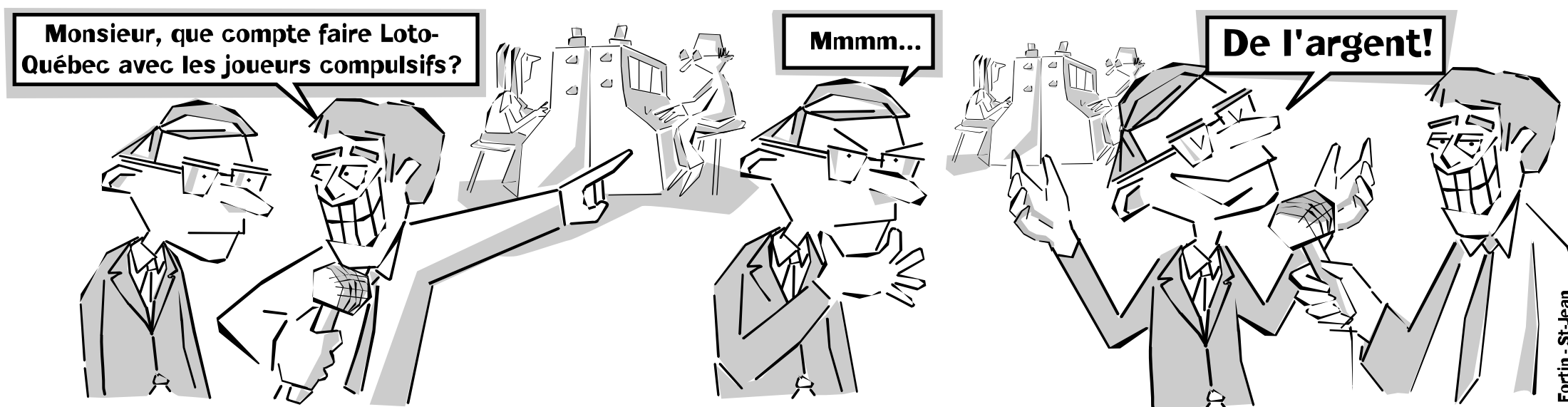
ÉVOLUE DEPUIS DES ANNÉES VERS UNE AUGMENTATION DES PERFORMANCES ACCOMPAGNÉE D'UNE RÉDUCTION DE LA TAILLE.

MONTRÉAL • (514) 849-4500
525, rue Sherbrooke Est #1
LONGUEUIL • (514) 849-4500
99, place Charles-Lemoyne, bureau 102
ST-HILAIRE • (514) 849-4500
261, boul. Laurier

ST-JEAN • (450) 349-1260
900, boul. du Séminaire, bureau 140
LAVAL • (450) 629-9887
1435, boul. St-Martin Ouest, bureau 300
GRANBY • (450) 378-7337
320, boul. Leclerc Ouest, bureau 8

Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la Régie d'assurance-maladie du Québec, aussi disponible.

BANDE À PART



DÉMÉNAGEMENT

Suite de la page B1

Mais Fanny n'aime pas les enfants, et Denis est allergique aux chats, alors je ne peux pas lui en imposer deux. Déjà, j'emmène Féline avec moi, ce qui est un bon compromis. Il faut faire des sacrifices, quand on déménage... »

Demain, *Appart Story* continue : Sylvie et Denis, pendant leur déménagement...

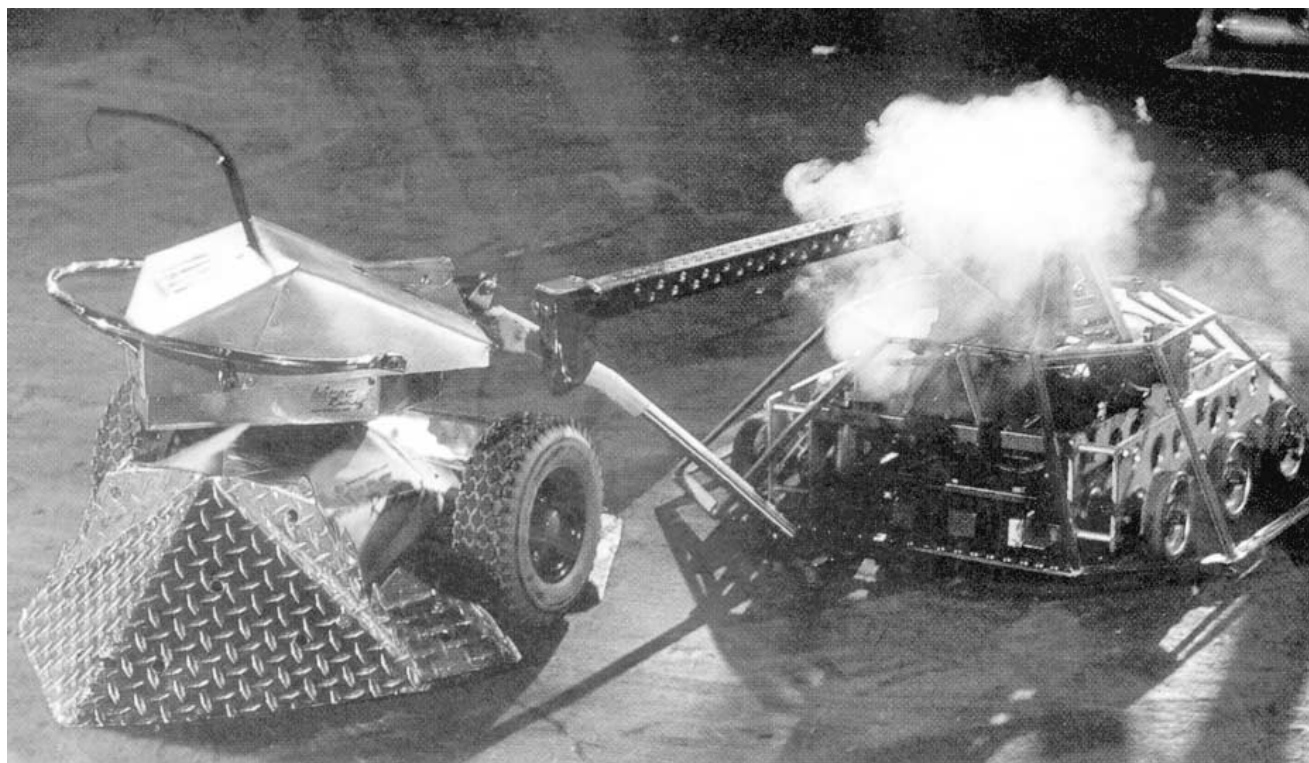
Trucs pratico-pratiques avant le déménagement

- > Aller chercher des boîtes à la SAQ, à l'épicerie ou la pharmacie.
- > Vider le contenu du congélateur (l'excuse idéale pour s'offrir quelques boules de crème glacée...)
- > Acheter des produits nettoyants, du ruban adhésif, de la ficelle, des essuie-tout... et quelques bouteilles de bière !

> Informer du changement d'adresse les fournisseurs de services (gaz, électricité, téléphone, postes, câble, Internet, assureur), la Régie de l'assurance-maladie, la SAAQ, l'employeur, les journaux et les magazines auxquels on est abonné... sans oublier nos parents et amis. À noter : il est maintenant possible d'effectuer la plupart de ces opérations sur le Web.

> Aller porter nos vêtements sales chez le nettoyeur et nos chaussures essouffées chez le cordonnier. L'astuce ? Ne les récupérer qu'après le déménagement.

> Tenter de recruter une horde de bénévoles pour la journée du déménagement, ou encore faire appel à des professionnels, même s'il commence à se faire tard...



Les Robot Wars opposent des gladiateurs cybernétiques aux armes les plus incongrues.

Photo MIT

ROBOTS

Suite de la page B1

Les laboratoires de génie décortiquent depuis 20 ans la physiologie humaine, permet de constater le livre *Robo sapiens*, publié l'an dernier par le Massachusetts Institute of Technology (MIT). Le MIT Leg Lab, par exemple, travaille sur les rotules. Honda a mis dix ans à faire ouvrir une porte et monter un escalier de manière « humaine » à un robot. D'autres chercheurs travaillent uniquement au passage de la position assise à la station debout, aux expressions faciales, à des jeux comme le soccer ou le Slinky, à l'action de prendre un objet sans l'écraser. Des araignées et des serpents robotiques ont été étudiés dans l'espoir d'améliorer la stabilité des robots sans devoir reproduire l'architecture compliquée que forment les os et les muscles de l'homme. Un chercheur du MIT a imaginé une armée de minuscules robots qui travailleraient ensemble comme des fourmis, avec des logiciels moins compliqués qu'un cerveau humain.

C'est que le bal des neurones est difficile à recréer. En 1997, quand l'ordinateur Deep Blue d'IBM avait battu le champion d'échecs Garry Kasparov, la victoire du silicium sur le carbone avait été annoncée. Le nec plus ultra d'IBM arrive maintenant à un millième de la puissance de calcul du cerveau humain, et la compagnie construit en Californie un superordinateur qui l'égalera. Depuis le milieu des an-

nées 80, l'informatique s'est même attaquée à l'art : le logiciel Aaron, conçu par le peintre californien Harold Cohen, dessine, et d'ici peu, il peindra. Ses tableaux ne trahissent pas leur origine non humaine, affirme M. Cohen en entrevue téléphonique.

Apprentissage

L'écueil sur lequel toutes ces prouesses échouent est l'apprentissage. « Aaron n'inventera jamais le cubisme, même s'il connaît beaucoup des écoles artistiques de l'histoire, résume M. Cohen. Je crois qu'il sera un jour possible de faire des robots qui peuvent apprendre, qui sont donc intelligents, mais je ne vois vraiment pas comment on va y arriver. »

Beaucoup d'espoir est mis dans la recherche sur la reconnaissance et la synthèse du langage. En Californie, les neurolinguistes de la compagnie Artificial Intelligence enseignent depuis huit mois à un programme nommé Hal (comme celui de 2001) les rudiments de la langue anglaise. D'ici 10 ans, espèrent-ils, Hal pourra converser comme un humain. Hal se fait lire des livres d'enfants, puis doit répondre à des questions ; pour mieux singer l'école, les chercheurs ont imaginé une « punition », une pression sur la touche « effacer », que Hal a l'instruction d'éviter.

À un certain point, les informaticiens sont obligés de flirter avec la

philosophie. Qu'est-ce qui définit l'intelligence ? Les émotions ? Les décisions rationnelles ? La capacité d'apprendre ?

Le film *A.I.* pose lui aussi une question existentielle : comment passe-t-on de la logique aux émotions ? Le cinéaste Stanley Kubrick, initiateur du projet *A.I.*, s'est longtemps intéressé à l'altérité : les personnages principaux de ses flirts avec la science-fiction, *2001* et *Clockwork Orange*, devenaient « autres ». Steven Spielberg n'est pas étranger à ces aspirations, lui qui souhaite tant être reconnu comme un réalisateur sérieux (*Schindler's List*) plutôt qu'uniquement comme cinéaste à succès (*Jurassic Park*).

À l'autre bout de la lorgnette, les recherches sur les fondements biologiques de l'intelligence humaine progressent aussi à grand pas. Peut-être l'homme deviendra-t-il robot avant que les robots ne deviennent humains. Notamment, les recherches sur les maladies mentales pointent de plus en plus vers des déséquilibres chimiques ; le Prozac incite plusieurs à se demander ce qu'est une vraie ou une fausse émotion.

La critique de cinéma du magazine *Time* soulignait la semaine dernière l'ironie fondamentale d'*A.I.* Dans le film, la mère est incapable d'aimer un enfant robot. Les spectateurs émus par ce drame verseront des larmes qui ont été, elles, programmées avec soin par Hollywood.

Une femelle poney des Shetlands met au monde un... zèbre

Associated Press

PENRITH — Les propriétaires de Tilly, responsables du parc d'attraction Eden Ostrich World, dans le nord-ouest de l'Angleterre, n'en reviennent toujours pas. Leur poney femelle des Shetlands, dont ils ignoraient la grossesse, leur a réservé une seconde surprise en donnant naissance à un... zèbre.

Les responsables de la ferme ne savaient rien du passé exotique de Tilly, qui avait cohabité avec un zèbre mâle dans un parc naturel.

« Elle était assez grosse quand nous l'avons accueillie, et nous avons pensé qu'elle continuait à prendre du poids, se souvient Karen Peet, la directrice d'Ostrich World. C'a été un véritable choc quand un matin nous nous sommes retrouvés nez à nez avec le poulain. »

Mi-shetland mi-zèbre, l'animal rayé, désigné « zétland » ou « shebre », n'a pas encore été officiellement baptisé.

Maintenant âgé d'une semaine, il se porte à merveille et Karen Peet estime que les visiteurs pourront le voir à partir de lundi. La ferme envisage d'organiser un concours pour trouver un nom à cette créature, aux rayures noires et brun clair et pourvue d'une large tête caractéristique des zèbres.

Selon les vétérinaires, un tel poulain est rare, mais pas inconnu. Des zoos britanniques ont déjà vu naître des « zèbranes », nés des amours d'un zèbre et d'un âne.

« À l'état sauvage, les poneys et les zèbres partagent très rarement le même environnement, rendant une rencontre peu probable », souligne Lesley Barwise-Munro, porte-parole de l'Association vétérinaire britannique équine. « Si le zèbre est le père et la jument la mère, rien n'empêche une fécondation et une grossesse normales, note-t-elle. Mais le rejeton a toutes les chances d'être stérile. »

FABRICVILLE
www.fabricville.com

PROLONGÉ MAINTENANT OFFERT À TOUS!!!

DERNIÈRE SEMAINE Solde se termine le mar. 3 juillet FERMÉ le lun. 2 juillet

DES MILLIERS DE MÈTRES DE NOUVEAUX TISSUS MODÉ

ACHÉTEZ 1 m. (au prix cour.) obtenez **2 m. GRATUITS** (de valeur égale ou moindre)

BEAUCOUP DE SUPERBES COLLECTIONS ENCORE DISPONIBLES

ACHÉTEZ 1 m. (au prix cour.) obtenez **2 m. GRATUITS** (de valeur égale ou moindre)

DES TABLES DE TISSUS À DRAPERIE ET RECOUVREMENT EN MAGASIN

ACHÉTEZ 1 m. (au prix cour.) obtenez **2 m. GRATUITS** (de valeur égale ou moindre)

DES TABLES DE COTONS TOILES POLYESTERS ASSORTIS

LE SAMEDI 30 JUIN SEULEMENT 1 JOUR et C'EST FINI!!!

ARTICLES DE COUTURE Cour. jusqu'à 12,99 ch.

1/2 BASE PRIX

Tous les TISSUS DE

Premier « évadé » au bracelet électronique

MILAN — La police italienne est à la recherche depuis hier d'un évadé d'un nouveau genre : Cesare Augusta Albirena Tena, un Péruvien de 34 ans, s'est en effet échappé de chez lui avec le bracelet électronique censé permettre aux autorités pénitentiaires de contrôler ses faits et gestes à distance. Le Péruvien, selon la police, aurait filé à l'anglaise à la suite d'une querelle de famille. Le bracelet, muni d'un capteur à fibre optique, ne pèse que quelques grammes et est relié à un récepteur placé au domicile de la personne assignée à résidence. En cas d'altération du bracelet ou d'éloignement de son porteur hors d'un rayon déterminé le récepteur envoie un signal à une centrale qui déclenche l'alarme. — d'après AFP

LE SPÉCIALISTE DE L'AUVENT RÉTRACTABLE

Chic AUVENT

Combatez la chaleur et la pluie avec un auvent rétractable. Nous desservons aussi les Laurentides, les Cantons de l'Est, le Vermont et New York.

SALLE D'EXPOSITION : 5515, ch. Queen Mary, local 101
Horaire : lun. au ven. de 9 h à 17 h.

Choix d'auvents (prix à l'apurement au Stock)

Composez (514) 489-8900

pour obtenir une ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE.

C'EST LE TEMPS DE S'ÉQUIPER

Callaway GOLF, TaylorMade, Cobra, Titleist, PING, Mizuno, Lannigan, Maxfli, Cleveland, Wilson, Spalding, Nike, Etonic, FootJoy, Adidas, Teebok.

Ensemble fairway 7 mxc impact (acier)
7 morceaux Fairway impact acier
• sac Fairway 8500
• putter Impact
• parapluie Fairway
• couvre bois paquet de trois
• chariot aluminium
Régulièrement vendu 354,99\$
Spécial 289⁹⁹

Ensemble fairway 11 mxc impact (acier)
11 morceaux Fairway impact acier
• sac Fairway 8500
• putter Impact
• parapluie Fairway
• couvre bois paquet de trois
• chariot aluminium
Régulièrement vendu 454,99\$
Spécial 379⁹⁹

Ensemble fairway 12 mxc Brass solution (acier)
12 morceaux Fairway Brass solution acier
• sac Fairway 8500
• putter Impact
• parapluie Fairway
• couvre bois paquet de trois
• chariot aluminium
Régulièrement vendu 624,99\$
Spécial 499⁹⁹

COLLECTION VÊTEMENTS 2001

- 1 morceau 15% de rabais
- 2 morceaux 20% de rabais
- 3 morceaux 25% de rabais
- Souliers 15% de rabais
- Sacs 20% de rabais

Nouveau à Laval

DÉPARTEMENT DE LIQUIDATION
BÂTONS • SOULIERS • VÊTEMENTS

Rabais jusqu'à **50%**

La référence en matière de golf au Québec

UFCO Boutique de Golf
WWW.GOLFUFO.COM

Prix sujets à changement sans préavis. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Montréal (514) 393-1800 Laval (450) 627-1214 #235 Brossard (450) 443-6788 Trois-Rivières (819) 697-1214

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Pas toujours jojos
les robots célèbres

MATHIEU PERREAULT

Les robots sont nés sous une mauvaise étoile. L'inventeur du mot, le dramaturge tchèque Karel Capek, a tout de go associé à l'apocalypse l'intelligence artificielle.

Sa pièce *Robots universels de Rossum*, publiée en 1920, met en scène un monde dominé par des machines qui se sont rebellées contre l'homme quand le directeur d'une usine les a dotées d'une âme. Robot, un terme tiré de « travail forcé » en tchèque, fait donc référence à cette double rébellion, l'homme dominé par la technique et la machine intelligente traitée en esclave.

Le ton était donné : les romanciers qui ont ensuite abordé le sujet ont souvent eu à l'esprit la nécessité de contrôler ces Frankenstein modernes. Avec son esprit pratique tout américain, l'auteur de science-fiction Isaac Asimov a tout simplement proposé trois « règles », auxquelles obéissent tous les robots de ses romans : tu ne feras pas de mal aux humains et tu les protégeras ; tu obéiras aux humains ; tu te protégeras. La première règle a préséance sur les deux autres, et la deuxième sur la troisième.

Comme les robots sont intelligents, les livres d'Asimov ont progressivement introduit des questions métaphysiques. Le romancier américain a imaginé toutes sortes de situations où les règles pouvaient devenir ambiguës, difficiles à suivre. Plus d'un robot d'Asimov s'est brûlé les circuits à force de se poser des questions...

À tout le moins, les règles d'Asimov ont évité à ses androïdes de devenir menaçants quand ils disjonctent. Le robot Hal, dans le film *2001 : A Space Odyssey* de Stanley Kubrick, est le prototype du robot pervers, qui tue par raison politique, parce que sa mission est plus importante que la vie de l'équi-

page, tout en affirmant ne vouloir que le bien de tous. Dans *Alien*, le robot étouffe presque Sigourney Weaver en lui rentrant des documents dans la gorge parce qu'il veut qu'elle avale toute l'information possible. D'autres robots meurtriers célèbres, comme Terminator, sont moins dérangeants parce qu'ils n'essaient même pas d'endormir la méfiance de l'homme en ayant l'air gentil.

D'autres auteurs ne voient pas d'antagonisme entre l'homme et la machine. Le directeur du laboratoire de robots mobile de l'Université Carnegie Mellon, Hans Moravec, annonce l'avènement de cyborgs, mi-homme mi-machine. Dans son livre *Robot : Mere Machine to Transcendent Mind*, le chercheur américain souligne que la médecine a de plus en plus recours aux prothèses. L'homme intégrera de plus en plus à sa vie des ordinateurs sans cesse plus rapides, sans s'en rendre compte.

Comparée à l'évolution de l'homme, qui a pris des millions d'années à devenir intelligent, la progression de la vitesse de calcul des ordinateurs est vertigineuse, dit M. Moravec pour expliquer pourquoi l'homme ne se rendra pas compte qu'il devient cyborg. Les descendants de l'homme seront mi-hommes, mi-ordinateurs. Par exemple, propose M. Moravec, on pourrait en arriver à digitaliser un cerveau humain et à le télécharger sur une sonde spatiale, pour pouvoir explorer de visu le système solaire.

Le chercheur Shigeo Hirose, de l'Institut de technologie de Tokyo, a conçu un robot-serpent qui pourrait examiner la tuyauterie.



Photos fournies par le MIT

Philosophie et robotique

MATHIEU PERREAULT

SI L'ÉCRIVAIN tchèque Karel Capek a inventé le mot robot, il a fallu 1956 pour que le concept d'intelligence artificielle soit accepté par la communauté scientifique. Avec l'apparition des premiers ordinateurs militaires, utilisés en cryptographie pendant la Deuxième Guerre mondiale, une nouvelle race d'ingénieurs avait commencé à se pencher sur les possibilités de ces nouveaux outils, notamment sur leurs limites.

Le fondateur de la discipline est Alan Turing, ce Britannique qui a déchiffré le code d'encryptage Enigma de la marine allemande. Après des études de physique quantique et de probabilités, M. Turing est initié à l'électronique aux États-Unis, où il commence à programmer les premiers superordinateurs. En 1950, il propose un test qui détermine si un ordinateur est intelligent ; le simple fait qu'il se pose la question montre bien que les questions philosophiques (qu'est-ce que l'intelligence ?) sont étroitement liées à la robotique.

En 1956, l'un des confrères de M. Turing, John McCarthy, prend le relais (Alan Turing a été arrêté en 1952 pour homosexualité, a dû se soumettre à une cure d'oestrogènes et s'est suicidé en 1954). M. McCarthy organise

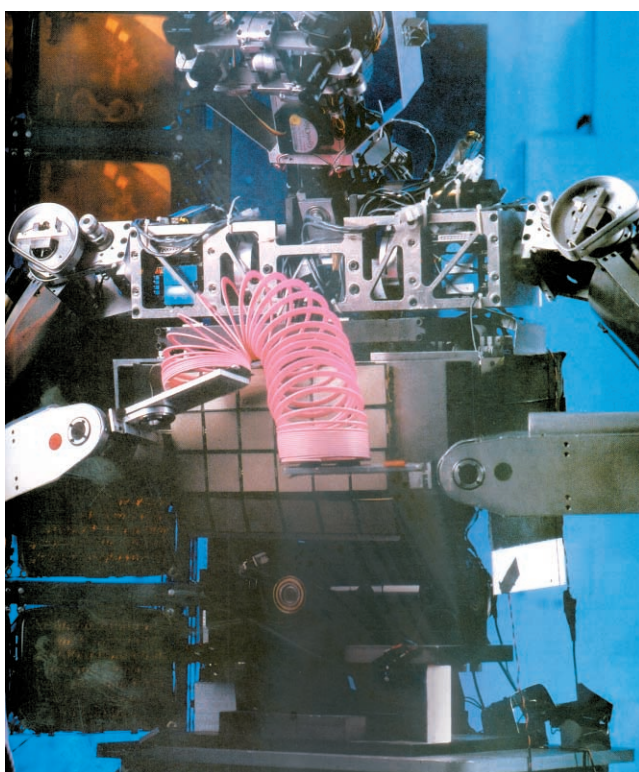
à Dartmouth, près du MIT où il enseigne, un séminaire de deux mois portant sur l'« intelligence artificielle ». Le terme est né, les laboratoires poussent comme des champignons.

Mais rapidement, l'optimisme d'Alan Turing, qui prévoyait l'ordinateur intelligent pour l'an 2000, s'avère exagéré. Il faut attendre 1964 pour qu'un ordinateur comprenne un problème d'algèbre expliqué avec des mots, et 1969 pour voir apparaître le premier robot capable à la fois de bouger, de reconnaître des obstacles et de résoudre un problème. Le premier programme de conversation, Eliza, conçu au MIT en 1965, doit être rempli de phrases à l'avance. Le problème de l'auto-apprentissage, et plus particulièrement la capacité d'affronter des situations nouvelles, se dessine dans toute son acuité.

N'empêche, quelques pierres blanches marquent le chemin de la robotique. En 1979, le Stanford Cart, le premier véhicule autonome, voit le jour, prouvant qu'il est possible de combiner senseurs et capacité d'analyse. En 1985, le peintre Harold Cohen, un programmeur autonome, dévoile le peintre informatique Aaron. Et en 1997, l'ordinateur Deep Blue d'IBM bat le champion russe d'échecs Garry Kasparov.

Tester
le QI
d'un robot

LE TEST de Turing, élaboré en 1950, détermine si un programme est intelligent. Comme il n'y a pas encore eu de test positif, il est impossible de vérifier s'il est adéquat. L'évaluateur doit déterminer laquelle de deux personnes, A et B, qu'il ne voit pas, est une femme. L'évaluateur a droit à autant de questions qu'il veut, et n'entend évidemment pas les voix. L'homme est ensuite remplacé par un ordinateur. Le test est répété quelques fois. Si l'évaluateur a autant de réponses correctes avec l'homme qu'avec l'ordinateur, le programme est intelligent. Le test de Turing ne précise pas si l'évaluateur se trompera plus souvent avec l'ordinateur.



Le roboticien Rodney Brooks, du MIT, fait jouer son robot au Slinky pour lui apprendre à mesurer ses gestes.

Les internautes
de plus en plus
nombreux au Japon

Associated Press

TOKYO — Le nombre d'internautes au Japon est passé de plus de 19 millions à plus de 32 millions en un an depuis que les femmes et les personnes âgées se sont mises à la souris, selon une étude rendue publique lundi.

Un sondage de l'éditeur informatique japonais Impress Corp dit aussi que 6,5 millions de Japonais accèdent à Internet uniquement à partir de leur téléphone mobile, soit 200 fois plus que les 30 000 utilisateurs de l'an dernier.

La proportion de femmes utilisant Internet approche les 39 % contre près de 28 % il y a un an, selon Impress. La proportion d'internautes de plus de 70 ans est demeurée faible (1,6 %), mais elle a plus que doublé : le pourcentage n'était en effet que 0,6 % l'année dernière.

Les abonnements à des forfaits téléphoniques donnant accès à Internet au moyen du portable sont en pleine augmentation. La demande est grande pour le forfait « i-mode » du plus grand opérateur du Japon, NTT DoCoMo, qui permet aux utilisateurs de surfer et d'envoyer des courriels sur la Toile. Ce service a fait du Japon l'un des leaders dans l'utilisation sans fil d'Internet.

Le gouvernement japonais a dévoilé l'an dernier un programme de branchement Internet à haut débit pour tous les foyers nippons d'ici 2005.

GRAND SPÉCIAL JAUNE



- Moteur 2,2 L 4 à ISC de 115 HP • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Direction assistée
- Dispositif anti-voilure PASSLock • Radio AM/FM stéréo • 2 sacs gonflables • Glaces teintées Soft-Ray • Banquette arrière rabattable • Roues de 14 po • Assistance routière 24 heures (3 ans ou 60 000 km)

Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur

Chevrolet Cavalier VL 2001



CHEVROLET

Oldsmobile

GM



FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTRÉAL

gmcanda.com

286838A

www.premierevoltureneuve.com

1000+ km

GM

LE LOUÉ

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux

Cavalier VL 2001 neuves en stock, telles que décrites ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. *À l'achat, préparation incluse, transport (730 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucune autre offre d'achat ou de location. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. **Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères du manufacturier. ***Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanda.com ou faites le 1 800 463-7483.

286838B



À gauche, un ensemble plutôt sport pour le « bobo », par Biagiotti Roma. Au centre, une tunique de plastique transparent, par Trussardi. À droite, imprimés floraux avec foulard assorti et pantalon luisant, toujours chez Trussardi.

Photos AP

Le charme peu discret du bourgeois bohème

Agence France-Presse

MILAN — Puisqu'il est avéré que l'homme sera bourgeois bohème, du moins jusqu'à l'année prochaine, les stylistes des maisons italiennes en ont présenté quelques spécimens peu discrets lors de la semaine milanaise de la mode masculine printemps / été 2002.

Nino Cerruti qui fait ses adieux de stylistes après plus de 30 ans de créations, propose un homme au chic qui se montre, mais dans les détails seulement, comme l'affectionnent ces « bourgeois-bohémiens », les bobos, popularisés par le journaliste américain David Brooks.

Un James Bond en vacances d'été à Megève, par exemple, avec petit pull blanc à même la peau ou, pour les soirées, un smoking aux reflets neige et glace, souple et lustré comme un vieux gant.

Le « bobo » n'est pas discret mais « secret » comme l'agent 007, explique le couturier. « La dictature des marques, les conventions, les banalités ne lui imposent pas », poursuit-il.

Il picore ici, emprunte là, notre « bobo », sans peine. « Un brin de nonchalance, une indéniable sincérité et une élégance foncière », décrit le stylistes qui, en 1967, a lancé sa ligne, transformant la société textile familiale (fondée en 1881 à Biella, nord-ouest de l'Italie) en maison de mode.

À ce rythme, le « bobo » imaginé par M. Cerruti n'apparaît jamais hors sujet, qu'il soit au volant d'une Ferrari ou au guidon d'un vélo. Tenues de joueur de tennis, pantalons ou vestes à rayures verticales ou blanc, crème, marron et vert pâle dominant.

La cravate se fait étroite, offrant

des ressemblances avec la mythique cravate-ficelle des années 70 et portant dans ses rayures et ses couleurs un souvenir d'uniforme d'écolier anglais.

Nino Cerruti est venu pour la dernière fois saluer le public, pull jaune autour des épaules. Sa marque est passée récemment sous le contrôle d'un holding, la Fin.part, et Nino a décidé de tirer sa révérence. « Il fallait être réaliste », explique-t-il après coup.

Au reprenneur, « je n'ai donné qu'un conseil, celui de ne pas changer les critères qui ont fait la base de la marque, un peu à contre-courant, avec son identité qui ne se confond pas dans la fusion ambiante », explique le vieux Nino.

La maison Valentino pourrait bien aussi afficher « changement de propriétaire » prochainement en devanture. Le holding italien HdP,

détenteur de la marque, a clairement indiqué qu'il souhaitait se désengager de la mode et du textile pour se concentrer sur les médias avec sa filiale RCS Editori (Corriere della Sera, etc.).

En attendant, le stylistes romain sert lui aussi un « bobo » de circonstance, classique dans les formes avec des pointes d'extravagance dans les couleurs et dans le port de l'habit. Des chemises damassées ou plissées sur le devant crient leur singularité par des roses ou bleus électriques, les pans volant hors des pantalons.

Les accessoires aux accents ethno-contestataires révèlent la personnalité, devenant encore un peu plus l'essentiel dans l'ensemble : sacs à longue bandoulière, style cyclistes-courriers, en cuir épais et riche, le « bobo » a de l'argent.

Le jeune homme rangé dans les affaires mais tiraillé par un reste

d'idéal arborescent sur un riche complet blanc (soie ou lin ?) un foulard de style péruvien emprunté à un militant antimondialisation ou bien une large ceinture de tissu coloré dérobée dans une arène de corrida.

Gucci propose pour sa part un « bobo » nettement plus bohème que bourgeois. La ligne est celle de la rue : jeans délavés, déchirés, t-shirt blanc. Le style de l'Américain Tom Ford relève plus de l'observation sociale que de la création.

Plus d'uniformes compliqués, mais jeans et t-shirts de tous les jours estampillés Gucci, semble dire le créateur texan, récemment couronné pour son travail à la tête d'Yves Saint Laurent, marque entrée dans le giron de Gucci à la fin 1999.

La semaine milanaise de la mode masculine pour le printemps et l'été 2002, qui a débuté dimanche, se poursuit jusqu'à demain.

La Maison de Rêve 2001

FONDATION LES AILES DE LA MODE
LES GAGNANTS DU TIRAGE DU 30 MAI
REÇOIVENT LEUR PRIX

Mme Marie-Ève Lefebvre de Sainte-Julie gagne un certificat-cadeau d'une valeur de 5 000 \$ échangeable aux Ailes de la Mode. De gauche à droite : Mme Francine Fréchette de la Fondation Les Ailes de la Mode, Mme Marie-Ève Lefebvre, notre gagnante et M. Pierre Hébert, également de la Fondation.



M. Jim Dumouchel de Ville Saint-Laurent mérite, quant à lui, un certificat-cadeau de 1 000 \$ de Réno-Dépôt. De gauche à droite : Mme Francine Fréchette de la Fondation, M. Jim Dumouchel, notre gagnant et M. Christian Drouin, directeur du Réno-Dépôt de Brossard.

La Fondation Les Ailes de la Mode a pour mission d'amasser le maximum de fonds, à chaque année, afin de soutenir des organismes oeuvrant principalement auprès des enfants malades, handicapés et défavorisés. Le tirage de la Maison de Rêve se déroulera le 8 octobre prochain.

Le prochain tirage aura lieu le 28 juin 2001

RAPPORT SUR LES CONTRIBUTIONS ET LES DÉPENSES Élections partielles fédérales

REPORT ON CONTRIBUTIONS AND EXPENSES Federal by-elections

AVIS PUBLIC

Les contributions et dépenses électorales déclarées par les candidats aux élections partielles suivantes se trouvent sur le site Web d'Élections Canada (www.elections.ca) sous *Financement des élections*.

15 novembre 1999

- Hull-Aylmer (Québec)
- Mont-Royal (Québec)
- Saskatoon-Rosetown-Biggar (Saskatchewan)
- York-Ouest (Ontario)

15 mai 2000

- St. John's-Ouest (Terre-Neuve)

11 septembre 2000

- Kings-Hants (Nouvelle-Écosse)
- Okanagan-Coquihalla (Colombie-Britannique)

Pour plus d'information ou si vous désirez recevoir une copie, veuillez téléphoner sans frais au 1 800 463-6868 ou, pour les personnes sourdes ou malentendantes, ATS 1 800 361-8935.

PUBLIC NOTICE

The contributions and election expenses reported by the candidates at the following by-elections have been published on the Elections Canada Web site (www.elections.ca) under *Election Financing*.

November 15, 1999

- Hull-Aylmer (Quebec)
- Mount Royal (Quebec)
- Saskatoon-Rosetown-Biggar (Saskatchewan)
- York West (Ontario)

May 15, 2000

- St. John's West (Newfoundland)

September 11, 2000

- Kings-Hants (Nova Scotia)
- Okanagan-Coquihalla (British Columbia)

For more information or if you wish to receive a copy, please call toll-free 1 800 463-6868 or, for people who are deaf or hard of hearing, TTY 1 800 361-8935.



Élections Canada est l'organisme non partisan chargé de la conduite des élections et des référendums fédéraux.
Elections Canada is the non-partisan agency responsible for the conduct of federal elections and referendums.

2969396A

INVENTION JAPONAISE

Une machine qui lave le linge sans détergent

Agence France-Presse

TOKYO — Le groupe électronique japonais Sanyo a mis au point une machine à laver qui nettoie le linge sans utiliser de détergent, lequel est remplacé par des bulles d'oxygène et de l'acide, a-t-il annoncé hier.

La nouvelle machine nettoie les vêtements par électrolyse et des vagues d'ultrasons, tandis que de l'oxygène et de l'acide hypochloreux empêchent la saleté de se redéposer sur les vêtements, a expliqué Sanyo dans un communiqué.

« Notre machine respecte l'environnement, a précisé Masayuki Onimaru, un porte-parole. De plus, nous avons décidé de la mettre

au point pour satisfaire les demandes de nos clients, qui souhaitaient une machine à laver sans détergent, en particulier pour les bébés et les personnes allergiques. »

Sanyo commercialisera deux modèles de sa nouvelle machine à laver, aux prix de 118 000 yens (1450 \$ CAN) et 128 000 yens (1570 \$) à partir du 1^{er} août.

Le groupe compte vendre 45 000 machines le premier mois, et 300 000 machines par an, a indiqué M. Onimaru, ajoutant que Sanyo comptait vendre également son nouveau modèle à l'étranger.

Sanyo travaillait depuis plusieurs années sur cette innovation. Il avait mis au point, en 1998, une machine fonctionnant aux ultrasons, mais sans réussir à empêcher la saleté de se redéposer. Ce problème a depuis été résolu, selon le porte-parole de Sanyo.

La chasse au crocodile se poursuit

Agence France-Presse

WIESBADEN — La police allemande recherchait activement hier un crocodile de 1,50 m aperçu sur les berges du Rhin aux environs d'Eltville, et dont le signalement correspond à celui d'un reptile remarqué jeudi à environ 100 km de là. Jeudi, un cycliste avait affirmé

avoir vu un crocodile d'un mètre et demi allongé sur un tronç d'arbre de la rive du Rhin, à une centaine de kilomètres au sud-est d'Eltville. Cependant, Gunther Koehler, du musée d'histoire naturelle de Francfort, est sceptique. « Il est impensable qu'un crocodile ait pu parcourir plus de 100 km en seulement quelques jours », affirme-t-il.



CONSULTATION GÉNÉRALE

PROJET DE LOI N° 36, LOI SUR LA SANTÉ PUBLIQUE

La Commission des affaires sociales est chargée de tenir des auditions publiques à compter du 18 septembre 2001 dans le cadre de la consultation générale sur le projet de loi n° 36, *Loi sur la santé publique*. Toute personne ou organisme qui désire exprimer son opinion sur ce sujet doit soumettre un mémoire au Secrétariat des commissions au plus tard le 31 août 2001.

La Commission choisira, parmi les personnes et les organismes qui auront fait parvenir un mémoire, ceux qu'elle entendra. Les mémoires doivent être transmis en 25 exemplaires de format lettre. Ils doivent être accompagnés d'autant d'exemplaires d'un résumé de leur contenu. Les personnes ou les organismes qui désirent que leur mémoire soit transmis à la Tribune de la presse doivent en faire parvenir 25 exemplaires supplémentaires.

Les mémoires, la correspondance et les demandes de renseignements doivent être adressés à : M^{me} Denise Lamontagne, secrétaire de la Commission des affaires sociales, Direction du secrétariat des commissions, Assemblée nationale du Québec, 1045, rue des Parlementaires, Québec (Québec), G1A 1A3.

Téléphone : (418) 643-2722 Télécopieur : (418) 643-0248
Courriel : diamontagne@assnat.qc.ca

2969467

Ouverture d'un musée antidrogue à Rangoun

Agence France-Presse

RANGOUN — Les autorités birmanes ont ouvert hier un « musée de l'opium » à Rangoun, un projet de 1,4 million de dollars censé illustrer les efforts du gouvernement pour lutter contre la drogue, lesquels sont contestés en occident.

L'établissement, dont le nom exact est « Musée de l'éradication de la drogue », a été inauguré par le numéro trois de la junte, le général Khin Nyunt, chef des renseignements militaires et de facto, premier ministre.

À l'aide de cartes, de dessins et de photos, le musée retrace notamment les guerres de l'opium en Extrême-Orient, une « page sombre dans l'histoire de l'humanité » et une « arme puissante » du colonialisme, a commenté le général Khin Nyunt.

La Birmanie a promis d'éradiquer sa production de drogues dans les 15 ans qui viennent « avec ou sans l'aide de la communauté internationale ».

Selon les autorités, la production d'opium est tombée cette saison à son plus bas niveau depuis l'arrivée de la junte au pouvoir en 1988.

La diminution de la production d'opiacés a été attribuée aux efforts d'éradication des champs de pavot, au mauvais temps et aux parasites.

Dans son dernier rapport annuel sur les drogues, l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) s'est félicité que « la production illicite d'opium a diminué ces dernières années » en Birmanie, pays qui continue néanmoins d'être la « deuxième source d'héroïne et d'opium » dans le monde.

Un ancien parrain notoire de la drogue, Lo Hsing-han, ex-roi du Triangle d'or (région productrice d'opium aux confins de la Birmanie, de la Thaïlande et du Laos) a participé à l'inauguration du musée et a expliqué à l'AFP qu'il avait offert près de 9000 dollars pour sa construction.

Lo Hsing-han est devenu l'un des plus puissants magnats de Birmanie après avoir été arrêté en 1973, condamné à mort mais amnistié en 1980. C'est lui qui aurait négocié le cessez-le-feu entre le général Khin Nyunt et la guérilla du Parti communiste birman (CPB) en 1989.

Le fléau de la drogue en Birmanie est inextricablement lié à la question de l'unité nationale, pour le moins fragile depuis l'indépendance (1948), car l'opium est essentiellement produit dans des zones contrôlées par des ethnies rebelles ou ralliées depuis peu. La Birmanie compte près de 70 groupes ethniques et sept « races nationales ».

La junte se targue d'avoir signé une série de cessez-le-feu avec les 17 principaux groupes ethniques, à l'exception des Karens chrétiens et de maquis de l'ethnie Shan, et restauré la paix après 40 ans de guerre civile.

En contrepartie, disent les adversaires de la junte, elle ferme les yeux sur le trafic de drogue dans les régions frontalières montagneuses et isolées.

Les Allemands friands des ventes aux enchères en ligne

Agence France-Presse

NUREMBERG — Les Allemands sont les premiers visiteurs en Europe de sites d'enchères en ligne, selon une étude publiée hier, à

Nuremberg (Sud-Est), par l'institut de recherches Jupiter MMXI.

Sur les 13,3 millions d'internautes que comptait l'Allemagne en mai, environ 2,9 millions ont visité au moins une fois durant le mois

un site de ventes aux enchères en ligne, contre 1,6 million en mai 2000, indique l'étude.

Un tiers (33,9 %) des visiteurs de sites d'enchères ont entre 30 et 49 ans et la plupart sont des hommes, précise l'étude de Jupiter

MMXI, institut qui étudie le comportement des internautes européens et américains.

Jupiter MMXI est une coentreprise d'instituts de sondage européens et américain, dont le français Ipsos et l'allemand GfK.

Seulement

25 \$[†] par mois

Dépêchez-vous !

Ça ne durera pas longtemps.

Soirs et week-ends illimités

50 minutes de jour incluses

Seulement 30¢ pour chaque minute additionnelle

En prime :

- Trousse de messagerie (incluant la boîte vocale évoluée et la messagerie texte et par courriel)*
- Service de dépannage routier*
- Paiement express : boni de 25 minutes de jour**



PRÊT-NAVIGUER




Une vaste gamme d'appareils numériques

Vite! Vite! Vite!

À ce prix-là, on ne résiste pas!



Consultez le www.rogers.com/sans-fil, composez le 1 800 IMAGINE ou rendez-vous chez nos distributeurs Rogers^{MC} AT&T^{MD} participants.

Certains appareils ne sont pas offerts dans tous les magasins.
 †Offre applicable à toute nouvelle entente de un ou deux ans.
 *Vous devez souscrire à la Trousse de messagerie et/ou au Service de dépannage routier pour recevoir la prime de trois mois sans frais. Des frais s'appliqueront après les trois premiers mois.
 ** Le boni est disponible pour un an avec le Programme de paiement express. Des frais de mise en service et d'accès au système s'appliqueront. Taxes applicables, interurbains et frais de déplacement en sus. Demandez tous les détails à votre représentant. Offre applicable jusqu'au 30 juin 2001. Appelez-nous au 1 800 226-8352 pour connaître les offres spéciales à nos abonnés.

© Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. © AT&T Corp. Utilisé sous licence.



COMMUNICATIONS SANS FIL

imagination sans fil

MONTRÉAL
 3573, boul. St-Laurent (514) 288-0600
 732, rue Ste-Catherine O. (514) 877-0090
 Centre Eaton (514) 844-6242
 2360, rue Notre-Dame O. (514) 983-1666
 1, Place-Ville-Marie, bur. 11108 (514) 394-0000
 8984, boul. de l'Acadie (514) 387-9999
 1201, av. Greene (514) 933-8000
 5150, rue Jean-Talon O. (514) 341-2221
 5954, boul. Métropolitain E. (514) 257-8826
 6224A, rue St-Jacques O. (514) 369-4000
 Place Alexis-Nihon (514) 865-9949
 Place Versailles (514) 355-0003
 Les Galeries d'Anjou (514) 356-0356

BOUCHERVILLE
 Promenades Montarville (450) 445-4958

BROSSARD
 7005, boul. Taschereau, bur. 150 (450) 926-3111
 Mail Champlain (450) 671-3300
 Place Portobello (450) 671-4744

CHATEAUGUAY
 129, boul. St-Jean-Baptiste (450) 692-2201

DOLLARD-DES-ORMEAUX
 3339L, boul. des Sources (514) 683-3333

DRUMMONDVILLE
 1565, boul. Lemire (819) 478-0851

GATINEAU
 360, boul. Maloney O., bur. 1 (819) 663-8580
 Promenades de l'Outaouais (819) 561-3031

GRANBY
 575, boul. Boivin (450) 777-6612

JOLIETTE
 517, rue St-Charles-Borromée N. (450) 692-2201

KIRKLAND
 2758, boul. St-Charles (514) 428-9000
 16900, route Trans-Canada (514) 693-9265

LAVAL
 1696, boul. des Laurentides (450) 629-6060
 379, boul. Cu-Labelle (450) 622-6303
 Centre Laval (450) 978-1081
 336A, boul. St-Martin O. (450) 682-2640
 241C, boul. Samson (450) 969-1771
 Carrefour Laval (450) 687-5386

LASALLE
 8457, boul. Newmann (514) 368-4000
 Carrefour Angrignon (514) 368-4230

L'ASSOMPTION
 814, boul. de l'Ange-Gardien N. (450) 588-1411

L'ILE-PERROT
 15, boul. Don-Quichotte Bureau 103A (514) 425-5505

LONGUEUIL
 1490, chemin de Chambly (450) 442-1566
 1150, rue King-George (450) 448-7777

MAGOG
 221, rue Principale O. (819) 843-4855

POINTE-CLAIRE
 Fairview Pointe-Claire (514) 695-1554

REBENIGNY
 110, boul. Industriel (450) 581-4666
 Les Galeries River-Nord (450) 581-7756

ROSEMÈRE
 209, boul. Curé-Labelle (514) 971-0707
 Place Rosemère (450) 971-2000

SAINTE-AGATHE
 221, rue Principale E. (819) 321-3331

SAINTE-BRUNO
 Promenades St-Bruno (450) 653-7472

SAINTE-EUSTACHE
 360E, rue Arthur-Sauvé (450) 974-9299

SAINTHUBERT
 3399, boul. Taschereau (450) 676-3963

SAINTHYACINTHE
 Les Galeries St-Hyacinthe (450) 261-9991

SAINTE-JEAN
 Carrefour Richelieu (450) 359-4941

SAINTE-JÉRÔME
 108, boul. du Carrefour (450) 431-2355

SAINTE-LAURENT
 438, rue Rabey, bur. 108 (514) 340-0334
 Place Vertu (514) 745-0745
 2100, boul. Marcel-Laurin (514) 856-1884
 300, avenue Sainte-Croix (514) 748-8525

SAINTE-LÉONARD
 4282, boul. Métropolitain E. (514) 593-7333

SHERBROOKE
 2980, rue King O. (819) 566-5555
 Carrefour de l'Estrie (819) 822-4650

SOREL
 2605, chemin Saint-Roch (450) 742-9600

TERRERONNE
 1270, boul. Moody, bur. 10 (450) 964-1964
 Les Galeries de Terrebonne (450) 964-8403

TROIS-RIVIÈRES
 5335, boul. des Forges (819) 372-5000
 5635, boul. Jean-XIII (819) 372-5005

VICTORIAVILLE
 495, boul. des Bois-Francis Sud (819) 758-8840

- 




- 




**TOUTES NOS EXCUSES.
 CETTE ANNONCE AURAIT DÛ PARAÎTRE
 DANS LA SECTION DES SPORTS.**



VOLVO
pour la vie

À partir de **35 995 \$**

Location à partir de **499 \$**
/mois (48 mois) avec dépôt 3 025 \$.

LA NOUVELLE VOLVO S60
WWW.REVOLVOLUTION.CA

le groupe VOLVO

Montréal
UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré
(514) 737-6666

Saint-Hyacinthe
AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson
(450) 771-2305

Sainte-Agathe
FRANKE VOLVO
180, rue Principale
(819) 326-4775

Laval
VOLVO DE LAVAL
div. de: Boulevard St-Martin Auto
1430, boul. St-Martin Ouest
(450) 667-4960

Pointe-Claire
VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza
(514) 630-3666

Saint-Léonard
JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
(514) 725-9394

Brossard
VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
(450) 659-6688

*Le prix de détail suggéré du fabricant pour la Volvo S60 commence à 35 995 \$. Le concessionnaire peut réduire le prix de vente. Taux de location de 6,9 % offert sur tous les nouveaux modèles S60 2001. Offre temporaire faite par l'intermédiaire des concessionnaires Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation de crédit. À titre d'exemple, location d'une Volvo S60 2.4 : 499,12 \$ par mois pendant 48 mois avec dépôt de garantie de 3 025 \$ ou échange équivalent. Le coût total de location est de 23 957,76 \$. Prix d'achat à l'échéance du bail de 15 757,35 \$. Le prix peut varier en fonction de l'équipement ajouté. Le premier paiement mensuel et un dépôt de garantie de 600 \$ sont payables à la livraison. Kilométrage limité à 20 000 km par an (frais de 0,08 \$ par kilomètre excédentaire). Frais de transport et de livraison de 1 050 \$, taxes, immatriculation et assurance en sus. Le concessionnaire peut réduire le prix de location. Tous les détails chez votre concessionnaire Volvo. ©2001 Volvo Cars of Canada Ltd. «Volvo pour la vie» est une marque de commerce de Volvo Cars of Canada Ltd. Bouclier toujours votre ceinture de sécurité. Visitez notre site www.volvocanada.com. La Volvo S60, la meilleure nouvelle berline sports 2001 (plus de 90 000 \$) selon l'AJAC.

+

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

27 juin 2001

Page B6 manquante

MÉDIAS

EN BREF

PASCAL LAPOINTE
Agence Science-Press

Les cyber-radios piétinent

EN FRANCE, « le marché des webradios se cherche encore », pouvait-on lire en fin de semaine dans le quotidien *Libération*. Une façon élégante de dire qu'il cherche désespérément des sous, et qu'il n'a aucune idée de la façon dont il va en trouver. Le journal proposait alors une entrevue avec Jean-Michel Brosseau, PDG du portail comfm.fr, un carrefour pour accéder à quelque 4600 radios et télévisions sur le Web (qu'il s'agisse de médias traditionnels ayant créé un site ou de médias n'existant que sur le Web). Ce carrefour, après cinq ans d'existence, est devenu si utile qu'il se classerait quatrième parmi les médias sur le Web les plus visités chez nos cousins. Mais ces visites n'ont pas encore généré de revenus publicitaires suffisants pour faire vivre la quinzaine de personnes qu'emploie Comfm. Brosseau y voit un parallèle avec l'explosion de la radio FM dans les années 70 et 80 : même enthousiasme délirant... et mêmes problèmes financiers. Même créativité, aussi : il faut parcourir le répertoire de ces radios pour s'apercevoir que tous les genres musicaux possibles et imaginables y sont représentés, dix fois plutôt qu'une. Le choix est si vaste que l'interlocuteur ne sait plus où donner de... l'oreille.

Victoire des pigistes après sept ans

LA VICTOIRE des journalistes pigistes américains en Cour suprême, annoncée lundi, vient de clore une démarche judiciaire qui aura duré un peu plus de sept ans. Mais en décrétant que les éditeurs n'avaient pas le droit de réutiliser les textes de leurs journalistes sur un cédérom sans leur demander la permission, les juges de la plus haute cour n'ont fait que confirmer des jugements qui avaient déjà été rendus dans plusieurs pays (France, Belgique, Pays-Bas, etc.), et ce que les lois sur le droit d'auteur y soient similaires ou non avec celles des États-Unis et du Canada. Détail intéressant, souligné sur la liste électronique Online-News : en dépit de leurs allégeances républicaines, donc en théorie plus près de l'idéologie « patronale », les juges ont rendu un vote de 7 contre 2 en faveur de la protection du droit d'auteur. La cause était pilotée depuis 1993 par la National Writers Union (NWU), un regroupement de quelque 7000 auteurs et journalistes pigistes aux États-Unis, affilié à la puissante centrale syndicale AFL-CIO.

Infos sur le site de la NWU :

<http://www.nwu.org/tvt/tvthome.htm>

Yahoo!, média officiel du gouvernement chinois

C'EST BIEN connu, le gouvernement chinois n'aime pas les médias qui parlent en mal de lui. Ou, plus largement, qui disent des choses susceptibles de le faire mal paraître... Si on ne s'étonne plus qu'un média « officiel » chinois suive la ligne du parti, en revanche, lorsque ça vient d'un Américain, on se pose des questions. Le *Wall Street Journal* rapportait lundi que le portail américain Yahoo!, par l'intermédiaire de sa filiale Yahoo! Chine, aide les autorités chinoises à effacer « tout ce qui pourrait violer les réglementations chinoises liées au contenu Internet ». Ainsi, ces autorités lui ont demandé récemment de retirer du contenu provenant d'une source de Taiwan... et Yahoo! a obéi sans protester. Interrogé par le *Wall Street Journal*, le directeur de production de Yahoo! pour l'Asie a déclaré ne pas se rappeler des détails de cet « incident ».

Le meilleur hebdo

ON A OUBLIÉ d'en parler, mais l'hebdomadaire *Le Courrier de Saint-Hyacinthe* a reçu, à la fin mai, le prix de l'Hebdo de l'année (catégorie « journaux vendus », par opposition aux publications gratuites, beaucoup plus nombreuses), ainsi que celui du meilleur site Internet pour un hebdo, dans le cadre du Gala des Grands Prix des hebdomas québécois. Le *Courrier*, ces dernières années, a déjà eu plus que sa part de prix, y compris des prix pour la qualité de ses reportages. Il est méconnu à Montréal, mais il est pourtant l'un des rares hebdomas (avec *Le Canada français* de Saint-Jean sur Richelieu, le *Progrès-Dimanche* du Saguenay, etc.) à avoir survécu à la vague des hebdomas régionaux ou de quartiers gratuits qui a presque tout emporté depuis 20 ans, et l'un des rares à avoir persisté dans cette marotte bizarre qui consiste à mettre de l'argent dans une salle de rédaction... Comme quoi, la qualité, ça rapporte, parfois...

Deux types de journalistes...

L'UNIVERS des journaux se divise en deux types de personnes, vient de déclarer le journaliste scientifique Donald Drake, qui a fêté son 35^e anniversaire avec le *Philadelphia Inquirer* : ceux qui veulent faire du bon journalisme et qui se disent que ce serait bien si, en plus, ça permettait au journal de faire des profits. Et ceux qui veulent faire des profits, et qui se disent que ça serait bien si, en plus, le journal faisait du bon journalisme. Drake a fait cette déclaration alors que Knight-Ridder, qui possède *l'Inquirer*, annonçait des coupes de 1700 emplois (10 % de son personnel), incluant de nombreuses offres de préretraite... dont celle qu'a acceptée le vétéran de la page « Sciences », Donald Drake.

Entrevue : <http://www.citypaper.net/articles/062101/sl.howcol.shtml>

CNN c. MSNBC: l'écart se resserre

À LA TÉLÉ, CNN a été distancée par un autre réseau d'information continue, Fox News Channel. Mais sur Internet, elle serait en train de rattraper son retard sur son principal concurrent, MSNBC (création commune, il y a cinq ans, de Microsoft et de NBC). Faut-il y voir une preuve supplémentaire de la différence de clientèle entre le Web et la télé... ou un simple effet d'ancienneté, CNN étant plus connue des internautes que Fox ? Selon les derniers chiffres de la firme Jupiter Media Metrix, l'avance de [MSNBC.com](http://msnbc.com) sur CNN serait passée de 2 millions de visiteurs par mois en janvier, à un demi-million en mai : plus précisément, 9,6 millions de visiteurs en mai pour MSNBC, contre 9,1 millions pour CNN. Cette réduction de l'écart survient également au moment où commencent à se faire sentir les effets de la fusion, récemment approuvée, entre America On Line et l'empire Time. CNN faisant partie de l'empire Time, America On Line peut l'annoncer plus souvent à ses millions de visiteurs...



Photo PC
Pour Jennifer Stoddart, présidente de la Commission d'accès à l'information du Québec, l'accès aux documents publics devient un processus de plus en plus transparent.

L'accès ou l'inaccessibilité à l'information?



LES AUDIENCES sur le projet de loi 122 — Loi modifiant la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels — tenues récemment à Québec, ont montré deux choses. Premièrement, que le gouvernement juge l'accès aux documents publics suffisamment garanti. Deuxièmement, que les médias estiment eux aussi la situation limpide, n'ayant délégué pratiquement aucun représentant pour couvrir l'événement...

Or, des empêcheurs de tourner en rond se lamentent et s'inquiètent des refus, des délais et des guéridans juridiques imposés aux citoyens qui s'adressent à la Commission d'accès à l'information (CAI). Le débat se poursuivra d'ailleurs à l'automne, à la rentrée parlementaire, au moment de l'étude article par article.

Pourtant la présidente de la CAI, Jennifer Stoddart, croit que, depuis 20 ans, la notion de transparence dans l'administration publique a fait son chemin dans l'esprit des Québécois. En commission parlementaire, elle a même suggéré que les organismes publics qui se prévalent de leur droit d'appel contre un citoyen ayant gagné la première manche paient la totalité des frais juridiques. Une initiative qui, si elle est retenue, permettra une réduction des délais, espère M^{me} Stoddart, et surtout une économie de quelques milliers de dollars pour les simples citoyens. « Depuis que je suis entrée en fonction en juillet dernier, les délais de réponse ont diminué d'environ un tiers », a-t-elle souligné. L'avocate propose également de permettre aux groupes de s'exprimer pour plusieurs individus à la fois, une manière de renforcer davantage les droits des citoyens.

De son côté, la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) suit évidemment le dossier de près. Elle estime que la loi devrait préciser la liste des documents publics dont la divulgation serait obligatoire et garantie. Son secrétaire général, Claude Robillard, croit

que pour rendre accessible une information dans un délai raisonnable, il faudrait adhérer à une méthode de type « Automatic Routine Disclosure », comme aux États-Unis. Par exemple « un budget municipal devrait être automatiquement dévoilé et non dépendre du bon vouloir du fonctionnaire en poste », a indiqué M. Robillard.

Mais alors que la FPJQ se plaint du culte du secret qui règne à la Commission d'accès et dans les organes publics, d'autres journalistes, comme le chroniqueur vedette du *National Post*, Andrew McIntosh, considèrent que les médias et les citoyens sont bien servis. M. McIntosh, spécialiste de l'enquête, travaille sur la colline parlementaire à Ottawa. Il affirme que 95 % de ses demandes à la CAI aboutissent, mais dans un délai très variable, s'étalant de 20 jours à... six mois. « Le problème, c'est un manque d'expérience des journalistes », dit Andrew McIntosh, qui souligne toutefois que des pénalités plus lourdes devraient être imposées aux ministères et aux élus qui font de l'entrave au dévoilement des documents publics leur marque de commerce.

Cela dit, il admet bien volontiers que depuis de cinq à 10 ans, les tribunaux ont resserré la vis, surtout sur la question des allocations de dépenses des élus municipaux. On ne peut plus par exemple avoir accès à l'identité des personnes qui accompagnent un élu lors d'un repas ni connaître le nom de l'établissement où les sommes ont été dépensées. « Ce sont des données qui ne peuvent plus nous servir pour évaluer la pertinence d'une information », déplore Andrew McIntosh, qui donne des ateliers sur la loi d'accès à l'information. On se souviendra qu'il y a quelques années, le journaliste avait pu prendre connaissance des noms des invités qui assistaient à un méga party chez Hydro-Québec. Et contrairement à ce qu'affirmait la société d'État, ces invités, pour lesquels on avait déroulé le tapis rouge, n'étaient pas des clients potentiels mais tout simplement des employés qui avaient fait bombance sur le bras des contributeurs.

L'avocat Marc Bantey constate, pour sa part, que la très grande majorité des organismes publics vont en appel devant la Cour du Québec contre de simples citoyens qui tentent d'obtenir des données relevant du domaine public. Et que les

juges ont dénaturé la loi à force d'accueillir les demandes d'exception. En langage juridique, une manière d'y remédier, selon lui, serait d'inclure dans la loi une disposition d'intérêt public qui permettrait à la CAI ou à un juge de mettre cette manie de l'exception entre parenthèses. « La loi est devenue d'aucune utilité. La Cour du Québec a stérilisé la loi sur l'accès. Les juges ont maintenant une interprétation trop restrictive du droit d'accès. 85 % des appels renversent la décision de la Commission d'accès à l'information quand elle donne raison au citoyen », a-t-il dénoncé.

Selon lui, cette jurisprudence est en train de limiter le droit des Québécois d'accéder à une information économique et politique importante. M^c Bantey pense qu'il est temps de réviser la loi en profondeur afin de lui donner plus de mordant, comme c'est le cas aux États-Unis et dans d'autres provinces canadiennes. « En Floride par exemple, tout est accessible. Les médias ont même eu entre les mains les bulletins de vote des électeurs pendant les présidentielles. Moi, j'ai demandé à voir les bulletins du dernier référendum et ça m'a été refusé », a-t-il commenté.

Malgré la volonté affichée par Jennifer Stoddart, la FPJQ craint aussi que les délais de réponse ne s'allongent encore. Et que les journalistes continuent d'être encore trop souvent pris en otage par des fonctionnaires tatillons ou des élus soucieux de ne pas fournir de minutes à leurs adversaires politiques. Claude Robillard signale que même si dorénavant tous les organismes paramunicipaux sont assujettis à la loi, les filiales des sociétés d'état, telles Hydro-Québec international ou la Société des casinos de Loto-Québec échappent à ce contrôle. « Nous disons qu'une entreprise publique ne devrait pas pouvoir créer une entreprise privée », a souligné Claude Robillard.

Pour la FPJQ, la confidentialité ne devrait pas s'appliquer dans le cas d'une information qui relève du domaine public. Même dans le cas des allocations de dépenses des élus provinciaux. « Justement, si l'information n'était pas secrète, il n'y aurait pas de scandale », d'indiquer Claude Robillard. Pour la FPJQ, l'accès aux documents publics est un droit pour les citoyens « et non pas un privilège qu'on demande pour les journalistes ».

Cialis, Ixsense, Yocoral ou Uprima pour l'effet érectile ?

Plusieurs compagnies pharmaceutiques produisent des cousins du Viagra

MICHEL CAMPBELL
collaboration spéciale

PARIS — Tout le monde parle d'érection, à Paris, lieu où se tient le 15^e Congrès mondial de sexologie. Malgré les nombreux thèmes qui y sont discutés, la dysfonction érectile a volé la vedette, du moins, durant la première journée du congrès. Plus de 2000 congressistes de 80 pays sont réunis à cette prestigieuse rencontre qui se tient jusqu'au 28 juin au Palais des congrès de Paris.

Les recherches montrent que ce n'est ni la longueur, ni la largeur, ni la grosseur du pénis qui comptent, mais bien sa dureté. Les sexologues constatent qu'il n'y a jamais eu autant de recherches sur l'érection.

La compagnie Schwartz Pharma a même publié un dictionnaire intitulé *Érectionnaire*. Qui l'eût cru. En plus de faire l'éloge de l'érection, ce dictionnaire met en lumière les connotations à la fois sexuelles, architecturales, esthétiques et politiques de ce phénomène. Selon le D^r Eli Coleman, président de l'Association mondiale de la sexologie, au cours des dernières années, ce sont surtout les compagnies pharmaceutiques qui ont contribué à l'avancement des connaissances en sexologie.

D'ailleurs, la plupart des trouvailles récentes portent sur le processus érectile tant au niveau moléculaire que neurosexologique. En fait, depuis que la compagnie pharmaceutique Pfizer a découvert par hasard que le Sildénafil ou Viagra avait un effet amplificateur sur l'érection, bon nombre de fabricants de médicaments se sont intéressés aux problèmes sexuels.

Il faut savoir qu'il y a plus de 150 millions d'hommes sur notre planète qui souffrent de difficultés érectiles, sans parler des autres problèmes sexuels. Actuellement, plusieurs compagnies pharmaceutiques étudient ou offrent des produits pour aider les hommes



Viagra, la petite pilule bleue qui a rendu le sourire à de nombreux couples, a désormais des rivaux.

ayant des difficultés érectiles. C'est un peu comme la bière, il y a la Bleue, la Bud, la 50, etc.

Pour produire l'érection, il y a la Cialis de Lilly, la Ixsense de Takeda, la Yocoral de Glenwood et l'Uprima d'Abbott. La compagnie Bayer a également sa pilule qui sera sur le marché d'ici deux ans.

Ce médicament qui n'a toujours pas de nom commercial s'appelle le Vardenafil. Les résultats préliminaires sont intéressants. Dans le secteur de la bière, on dit que certaines sont bourratives et d'autres, légères. Dans le cas des pilules pour l'érection, certaines agissent plus lentement, d'autres plus rapidement ou encore, plus longtemps. Par

exemple, Bayer prétend que sa pilule a un délai d'action de 20 minutes maximum, ce qui permet un haut degré de spontanéité dans les rapports sexuels, alors que le Viagra peut prendre plus d'une heure, pour faire effet.

Certains hommes prétendent que leur conjointe a le temps de s'endormir avant que le médicament ne produise d'effet érectile. On se croirait au Grand Prix, la plus vite, c'est la meilleure ! Par ailleurs, le Vardenafil produirait moins d'effets secondaires désagréables que le Sildénafil. L'effet du Vardenafil peut durer jusqu'à 12 heures, soit toute la nuit jusqu'au lever, alors que le Sildénafil aurait une durée d'environ quatre heures.

Qui peut attendre une heure au lit avant d'aller travailler ?

On estime que le Vardénafil sera disponible au Canada en 2003. Quant au Cialis ou au IC351 de Lilly, certains hommes rapportent de bonnes érections jusqu'à 24 heures après avoir consommé le médicament, ce qui peut être utile chez les hommes qui préfèrent la spontanéité plutôt que de planifier à l'avance les activités sexuelles. Le Ixsense de Takeda ou, si vous préférez, le chlorhydrate d'apomorphine, me paraît être un médicament qui peut intéresser plusieurs personnes.

D'abord, il n'est pas contre-indiqué chez les hommes qui prennent des dérivés nitrés ou des antihypertenseurs, ce qui n'est pas le cas du Sildénafil ou du Viagra. Puisqu'il ne doit pas être avalé, mais dissous sous la langue, il s'intègre beaucoup plus rapidement dans le système. On sait, par exemple, qu'après un copieux repas, le Viagra est plus ou moins efficace, car il est avalé et donc digéré avec les autres aliments. Par contre, les effets indésirables les plus fréquents de l'Ixsense sont les nausées et les céphalées, pour environ 7 % des consommateurs et le vertige, dans 4 % des cas.

Le fait qu'il soit déconseillé de prendre ce médicament avec de l'alcool risque de le rendre beaucoup moins populaire. Contrairement au Viagra qui agit sur les tissus du pénis comme amplificateur des réactions physiologiques, l'Ixsense stimule le cerveau, soit le centre hypothalamique de l'érection.

Partout en France, on parle de ce médicament puisqu'il n'est prescrit que depuis quelques jours seulement. Dans quelques années, ces nouveaux médicaments seront également en vente chez nous. La bonne nouvelle, c'est que le prix est susceptible de diminuer de 50 %, d'ici à ce moment-là !

Le vin indien arrive en France

Agence France-Presse

DODBALLAPUR — L'Inde n'est certainement pas réputée pour ses vins, néanmoins, pour la première fois, un producteur indien vient de décrocher un contrat d'exportation à destination de la France.

La société Grover Vineyards Ltd, dont le siège est situé dans la région de Bangalore (sud de l'Inde), a réussi à placer 50 000 bouteilles sur le marché français et elle lorgne maintenant sur d'autres marchés européens.

« C'est la première fois qu'une société indienne réussit à vendre du vin en France », souligne Abhay Kewakar, directeur général de Grover Vineyards dont la première expédition sera effectuée dès la semaine prochaine.

Outre la France, la société a déjà des clients en Grande-Bretagne et vise maintenant les marchés allemand, suisse et italien, a indiqué M. Kewakar.

Grover, qui n'a que deux concurrents en Inde, détient la moitié du marché national des vins de qualité dont le prix de vente tourne autour de 300 roupies (6 \$) la bouteille.

Avec une croissance annuelle de près de 20 %, le marché du vin en Inde est estimé à quelque deux millions de bouteilles l'an.

Les vignobles de Grover à Dodballapur, à une quarantaine de kilomètres au nord de Bangalore, s'étendent sur une quarantaine d'hectares et produisent actuellement quelque 300 000 bouteilles de vin par an dont quelque 75 % sont destinés au marché intérieur, principalement les grandes villes.

L'entreprise qui emploie aujourd'hui une centaine de personnes a démarré en 1983, lorsque son fondateur Kanwal Grover a fait équipe avec le Français Georges Vesselle originaire de Champagne pour sélectionner 35 cépages qui ensuite ont été plantés dans la région de Bangalore.

Vingt pour cent des actions de Grover sont détenues par la société française de champagne Veuve Cliquot Ponsardin, le reste étant réparti entre des institutions financières, les collaborateurs et une société d'import-export.

Mariages homosexuels à l'étude à Taiwan

Agence France-Presse

TAIPEI — Un projet de loi autorisant les mariages entre homosexuels ainsi que la possibilité pour ces derniers d'adopter des enfants est à l'étude à Taiwan, a indiqué hier un responsable du ministère de la Justice.

« Le gouvernement respecte les droits des homosexuels. Hommes et femmes homosexuels peuvent légalement fonder une famille et adopter des enfants », souligne un article de ce projet de loi, a précisé ce responsable, Tsai Mao-sheng, soulignant qu'il « s'agit de protéger les droits fondamentaux des homosexuels ».

« L'absence de protection juridique en cas de violation des droits ainsi que les discriminations dont pourraient être victimes les homosexuels sont pour nous un sujet de préoccupation », a-t-il déclaré.

Le projet de loi, qui est actuellement examiné par le cabinet du ministre de la Justice, sera ensuite soumis au Parlement.